

naturellement à l'étude des documents écrits sans analyser le comportement effectif sur le plan local des responsables missionnaires. Néanmoins, la riche moisson des textes et la mise en valeur des grandes décisions relatives à la promotion de l'épiscopat local, à l'indigénisation progressive du clergé et à l'accession des responsables nouveaux à certains postes dans les organismes religieux internationaux, tout démontre que les églises chrétiennes ont suivi une politique de décolonisation religieuse qui a souvent précédé et même orienté parfois le même processus proprement politique. — La « conclusion » de M. MERLE constitue en fait une synthèse extrêmement dense et bien charpentée des nombreux textes présentés par les différents collaborateurs. On est loin des jugements généraux ou partiels qui courent les milieux pro-colonialistes ou anti-colonialistes ou ceux qui s'inspirent de certaines conjonctures de la guerre froide ou de la lutte armée contre le communisme. L'influence des églises sur la décolonisation est réelle; elle remonte à une tradition ancienne, un moment obnubilée au XIX^e s., mais affirmée résolument depuis; elle se traduit par des déclarations prudentes, modérées mais émancipatrices et par la mise en place d'institutions essentielles qui portent en elles le germe d'un développement, qui tiendra effectivement compte des situations concrètes. Loin d'être en général une manœuvre contingente de réalisme diplomatique, l'attitude des églises se fonderait sur des motivations spécifiquement religieuses. Le résultat de cette attitude de promotion humaine, sociale et conséquemment politique est à tout point bénéfique. — Mais les pays décolonisés entendent prendre au sérieux leurs destinées et y imprimer leur propre conception, leur « marque » spécifique. D'où les nouveaux problèmes de structure qui se posent aux églises, non seulement dans le cadre de l'organisation, mais surtout dans celui de la foi, de son langage et de son engagement socio-politique. La « désoccidentalisation » du christianisme latin et même protestant pose aux responsables des anciennes métropoles des problèmes que leur tradition, cette fois, ne peut résoudre. Lentement et comme à tâtons une conception s'élabore malgré et peut-être aussi grâce à l'affrontement des cultures et des civilisations. — Et c'est là que l'histoire et les enseignements de l'Eglise d'Orient auraient dû être pris en considération. Car un phénomène de colonisation spirituelle et théologique de l'Eglise d'Orient a existé soit dans l'église romaine soit chez les différentes confessions ou dénominations protestantes. Son échec est dû à la réaction de l'Orient chrétien, même dans les milieux dits uniates. Et au delà de ce phénomène dépassé, l'expérience des missions de l'Orthodoxie peut aider beaucoup à résoudre les problèmes culturels et religieux conséquents au processus de « désengagement » des chrétientés nouvelles à l'égard des « églises-mères ». Malheureusement cette perspective de l'Orient chrétien est totalement absente d'un ouvrage centré primordialement sur le christianisme occidental. Cette ignorance ou cet oubli de l'existence et de l'expérience du christianisme oriental s'avèrent toujours préjudiciables à la réflexion du moment, qui cherche à déboucher sur des principes généraux valables pour l'orientation et les destinées de l'unique Eglise du Christ.

Damas (Syrie)

Joseph Hajjar

Metodio da Nembro, O.F.M.Cap.: *Prospettive conciliari missionarie*. Ed. Nostre Missioni/(Viale Piave, 2) Milano 1967; 168 p., L. 1000,—

This book, a result of an attempt at presenting to the general reader the lofty conciliar pronouncements on the Church's missionary activities, is divided into seven parts. In the first part the author gives the historical background of the events leading to the inauguration of Vatican II, the evolution of the sessions

and, after examining some conciliar documents which indirectly affect the missions, he concludes by affirming that the Church is prepared to enter into dialogue with all men of good will. In parts two and three respectively, quoting profusely from the council's documents, he examines the church founded by Christ as a "sacrament of intimate union with God, and of the unity of all mankind", and considers the vital problem of making her queen, mother and teacher in every culture and consequently of forming authentic Christian communities which, endowed with the riches of their own national socio-cultural values, represent the universal Church and are a sign of God's presence in the world. — What ought to be the attitude of the missionaries with regard to the formation of an indigenous clergy and to the liturgy which should be adapted to effect what the author termed a "spiritual decolonization". Such are the topics treated in parts four and five. In parts six and seven he occupies himself with the missionary aspect of ecumenism and with the usual appeal to the faithful "quorum nomina sunt in libro vitae" (*Phil.* 4, 3) to cooperate with and support the societies dedicated to missionary activities. — The author makes some stimulating remarks about the urgency of having a native clergy, especially because under some circumstances it alone can alleviate the sorrows of the *Ecclesia patiens*. Would it not be better for us Christians to examine our consciences to see whether we have not in some cases unfortunately caused or at least occasioned unnecessary *passio*? Furthermore, it is a great waste to continue to pretend that being zealous co-operators consists just in giving; it is strange but true that one can offer his whole life for another without really loving him. — The book suffers from being a not very systematic collection of articles written on various occasions and as such there is an unnecessary repetition of central ideas.

Lokoja (Nigeria)

Dr. Joseph Ajomo

Monsterleet, Jean, S.J.: *Bilan et prospective du catholicisme au Japon*. Spes/Paris 1967; 141 p.

This is a short survey of the Catholic Church in Japan. It is a very readable account and will give at least some understanding of the problems the Church is facing in that country. Evidently the author writes for the general public and does not intend to study in depth the problems he mentions. There are some inaccuracies which could have been eliminated by better proofreading. It would also seem that too much time passed between the writing and the publication of some parts of this volume.

Tokyo

Francis Uyttendaele, C. I. C. M.

Mundadan, A. Mathias, C.M.I.: *The Arrival of the Portuguese in India and the Thomas Christians Under Mar Jacob, 1498—1552*. With a Foreword by G. Schurhammer, S.J. Dharmaram College/Bangalore (India) 1967; 163 p., maps, \$ 3,—

Man wird von der Doktorthese (Gregoriana) des Karmeliten aus Kerala, die er dazu in einer Zweitsprache schreiben mußte, nicht souveräne Beherrschung des delikaten Stoffes verlangen dürfen. Hingegen erfüllt die Studie über die ersten Jahrzehnte der Konfrontation von Portugiesen und Syromalabaren (Thomas-Christen) die Erwartungen in bezug auf Erschließung archivalischer und literarischer Quellen. Vf. bedauert selbst, daß indische Dokumente weitgehend fehlen. So bleibt die Darstellung der äußeren Abläufe des Geschehens zwar sorgfältig